



65^e FESTIVAL D'AVIGNON

William Forsythe

UNWORT
OBJETS CHORÉGRAPHIQUES

ÉGLISE DES CÉLESTINS



14 15 16 17 19 20 21 22 23 24 DE 14H À 18H

ÉGLISE DES CÉLESTINS

création 2011

de **William Forsythe**

avec

Samuel Forsythe

David Kern

Roberta Mosca

coordination technique **Niels Lanz**

montage vidéo **Philip Bußmann**

producteur **Julian Gabriel Richter**

production The Forsythe Company

coproduction Festival d'Avignon

Unwort, Objets chorégraphiques a été créé le 14 juillet à l'Église des Célestins, Avignon.

TITRE DES ŒUVRES

THE DEFENDERS, PART 3

(Les Défenseurs, troisième partie)

prompteur, caméra

2009, Utrecht

CHOREOGRAPHER'S HANDBOOK

(Manuel du chorégraphe)

d'après **Jonathan Burrows** et **Hector Berlioz**

poutres en bois

2011, Avignon

BEHAUPTEN IST ANDERS ALS GLAUBEN

(La supposition est différente de la croyance)

papier, traceur

2009, Utrecht

WIRDS

tables en bois, lettres

2011, Avignon

EAR DRUM / STATELY BUILDING

(Tympan / Bel Édifice)

carton, bois

2011, Avignon

L'ARTISANAT FURIEUX

d'après **Pierre Boulez**

moteur rotatif, guinde, marteau, carton

2011, Avignon

Unwort est conçu comme une composition chorégraphique qui s'articule autour de la littérature et de la poésie françaises du début du XX^e siècle (René Char, *Le Marteau sans maître*, Marcel Proust, *Du côté de chez Swann* et Paul Éluard, *Le Dur Désir de durer*) ainsi que de deux œuvres musicales, l'une datant du XIX^e siècle (Hector Berlioz, *Symphonie fantastique*) et l'autre du courant du XX^e siècle (Pierre Boulez, *Le Marteau sans maître*).

En sélectionnant des thèmes communs à ces différentes œuvres littéraires et musicales, l'idée était de trianguler leurs langages et les sujets qu'elles abordent afin de produire une réflexion sur la pratique chorégraphique (Jonathan Burrows, *A Choreographer's Handbook*, 2010) et ses procédés.

Unwort fait référence à la fois à un contenu évident et à un autre plus occulte, ainsi qu'à des mots précis (*Wirids*) empruntés aux œuvres littéraires et musicales, qui relient les différents objets à travers des thèmes et leur permettent de résonner implicitement. Les interprètes jouent plusieurs séries d'opérations fondées sur des transformations des différentes œuvres littéraires, les représentant sous des aspects inattendus. Par exemple : la traduction anglaise d'un poème français, retranscrite phonétiquement comme si le récitant était doté d'un fort accent allemand (Mots = *Words* = *Wirids*). Ou bien un attribut morphologique particulier - la forme ronde d'un groupe de lettres - peut déterminer l'axe que va prendre la transformation. Dans ce cas, le but pourrait consister à produire un état de langage particulier qui était impossible à formuler auparavant, comme si nous étions « avant la lettre ».

En termes de pratique, ceci est similaire à l'histoire anonyme de la plupart des mouvements produits au cours d'une danse abstraite. Les rythmes de *Ear Drum/Stately Building* sont une interprétation à l'aide de percussions de ce court essai que vous êtes en train de lire, et le martèlement de *Ear Drum* correspond à la marche évoquée dans le *Marteau* de Char, mais c'est également l'« idée fixe » tapée du pied de la *Symphonie fantastique* de Berlioz ; la thématique spécifique est isométriquement reflétée dans le sujet de la perte dans *Le Dur Désir de durer* d'Éluard. Le *Ear Drum/Stately Building* est le « Bel édifice » du *Marteau* de Char qui vient compléter l'ensemble à percussions de Boulez. J'ai placé le « fixer » d'Éluard dans *Handbook* en opposition spatiale aux marteaux de Boulez et Char, en face de l'abside de l'église pour produire une relation « en croix », un terme issu de la terminologie du ballet. Pour revenir à des considérations plus légères, les madriers de *Handbook* représentent « un livre avant le papier » qui incarne l'idée de Proust sur l'immobilité conceptuelle et ses conséquences. Ensemble, les œuvres *The Defenders*, *Choreographer's Handbook* et *Behaupten ist Anders als Glauben* constituent trois interruptions ou silences musicaux - respectivement l'inaction, l'immobilité et l'impénétrabilité - avec *Behaupten* contemplant le « papier après la lettre ».

Ce survol rapide a pour but de présenter un petit aperçu de certaines correspondances chorégraphiques présentes dans *Unwort*, et si cela rappelle au lecteur une description obscure du *Locus Solus* de Roussel, j'en serais plus qu'heureux.

William Forsythe

« Peut-être l'immobilité des choses autour de nous leur est-elle imposée par notre certitude que ce sont elles et non pas d'autres, par l'immobilité de notre pensée en face d'elles. »

Marcel Proust *Du côté de chez Swann* (1913)

Puisqu'il n'est plus question de force

Tout est brisé par la parole la plus faible
Ombre d'idée idée de l'ombre morte heureuse
Le feu devient eau tiède et le pain est en miettes
Le sang farde un sourire et la foudre une larme
Le plomb caché par l'or pèse sur nos victoires
Nous n'avons rien semé qui ne soit ravagé
Par le bec minutieux des délices intimes
Les ailes rentrent dans l'oiseau pour le fixer.

Paul Éluard *Derniers poèmes d'amour*

L'artisanat furieux

La roulotte rouge au bord du clou
Et cadavre dans le panier
Et chevaux de labours dans le fer à cheval
Je rêve la tête sur la pointe de mon couteau le Pérou.

Bourreaux de solitude

Le pas s'est éloigné le marcheur s'est tu
Sur le cadran de l'imitation
Le Balancier lance sa charge de granit réfléxi.

Bel édifice et les pressentiments

J'écoute marcher dans mes jambes
La mer morte vagues par-dessus tête
Enfant la jetée-promenade sauvage
Homme l'illusion imitée
Des yeux purs dans les bois
Cherchent en pleurant la tête habitable.

René Char *Le Marteau sans maître* (1934)

Sur www.festival-avignon.com
retrouvez la rubrique *Écrits de spectateurs* et faites part de votre regard sur les propositions artistiques.

Pour vous présenter les spectacles de cette édition, plus de 1500 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié, techniciens et artistes salariés par le Festival ou les compagnies françaises, relève du régime spécifique d'intermittent du spectacle.